

Le « vivre-ensemble » à travers le site web de la mairie de Brazzaville

Séraphin NGOMA*

Résumé

Cette étude analyse le sens que donne le site web de la ville de Brazzaville du « vivre-ensemble » entre les citoyens, après les guerres fratricides (1993-2002) qui ont endeuillé cette ville. Elle vise à comprendre en quoi ce sens est révélateur d'une représentation sociale de la cohabitation harmonieuse entre les Brazzavillois. Le travail s'appuie sur l'analyse sémiotique d'un site web qui s'intéresse à la signification d'un portail internet et à la valeur qu'il possède pour ses parties prenantes. Au plan théorique, il s'inscrit dans l'approche communicationnelle d'une technologie de l'information et de la communication (TIC), et l'analyse des données utilise la théorie de processus de communication proposée par Alex Mucchielli. Cette théorie propose de considérer quatre contextes immanquablement présents dans la situation d'utilisation d'une TIC. Les quatre contextes sont le contexte des normes, le contexte des enjeux, le contexte des positionnements et le contexte des relations. L'étude montre que le « vivre-ensemble » est une ambition manifestée à travers les images photographiques sur les espaces publics, les logements sociaux, les sites touristiques et sur les différentes activités culturelles organisées à Brazzaville. Elle démontre que les informations diffusées sur ce site sont plutôt orientées vers une communication institutionnelle. Le travail met aussi en lumière l'importance de concevoir des sites web des collectivités locales plus assidus avec des informations qui pourront mieux prendre en compte la dimension promotion des valeurs sociales des citoyens.

Mots clés

Site web, vivre ensemble, message signifiant, expertise sémiologique, technologie de l'information et de la communication.

* Université Marien Ngouabi Brazzaville, République du Congo.
seraphinngoma16@gmail.com

Introduction

La problématique de la communication à travers un site web par une collectivité locale alimente depuis quelques années les débats et les passions. C'est que, comme l'expliquent David Huron et Grégory Spieth (2010), dans leur article, la communication sur les sites internet des collectivités locales possède ses propres spécificités qui se centrent sur l'administré que sur le citoyen. Elle est, selon Olivier Doutrelot et *ali* (2011) devenue progressivement moins institutionnelle. De là, le site web contribue à renforcer certains points de vue, influencer la pensée dans un sens négatif ou positif. Avec la création d'un site web par la mairie de Brazzaville ainsi que l'accessibilité à Internet et du développement d'une culture d'usage chez les citoyens, il y a lieu de s'interroger sur les enjeux de la promotion du « vivre ensemble » entre les citoyens offerts par cet espace de communication.

Cet article se propose d'analyser le sens que donne le site web de la ville de Brazzaville du « vivre-ensemble » entre les citoyens, après les guerres fratricides (1993-2002) qui ont endeuillé cette ville. Elle vise à comprendre en quoi ce sens est révélateur d'une représentation sociale de la cohabitation harmonieuse entre les Brazzavillois. En d'autres termes, ce travail s'efforce d'analyser les modalités numériques de communication susceptibles de provoquer des modifications de comportements et d'attitudes durables et favorables au « vivre ensemble » à Brazzaville. L'objectif n'est pas d'exhumer ici les tensions qui ont émaillé l'histoire de Brazzaville mais de comprendre le sens du site internet de la mairie de Brazzaville dans son interaction avec les Brazzavillois. Notre postulat de départ est que le site web de la ville de Brazzaville participe à la promotion du « vivre-ensemble ».

1. Considérations théoriques et méthodologiques de l'étude

1.1. Clarification conceptuelle

Cet article fait référence à un corpus où les termes comme le site web et le vivre ensemble, deux concepts clés. Comme leurs compréhensions sont multiples, il est important d'effectuer un petit détour sémantique pour préciser les conceptions qui répondent le mieux à la présente étude.

- *Le site web* :

Le site internet se définit, selon Sébastien Rouquette (2017, p.6), comme « un ensemble de pages interconnectées, disponibles à partir d'une même adresse et relevant d'une identité éditoriale commune. Ces pages sont accessibles depuis un nombre croissant de terminaux : ordinateurs fixes ou portables, tablettes, smartphones ». D'après, Bernadette Jézéquel et *al* (2012, p.72), le site web est un « outil indispensable pour rendre visible l'entreprise et véhiculer une image de marque positive, au-delà de toutes limites géographiques ». Ces auteurs considèrent que « outre les informations fondamentales (histoire, valeurs, organisation) présentées dans cette vitrine valorisante, le site *corporate* permet d'offrir en ligne une actualité sur l'activité de l'entreprise ou celle de son marché ». Pour Dorcas Didiwa (2017, p. 28), « le site web de l'entreprise est en fait ce portail numérique dans lequel l'entreprise met à la disposition des internautes toutes les informations nécessaires pour se faire connaître auprès des différents publics ».

Face à ces définitions, Mathilde Toucheboeuf précise que « l'objectif d'un site web est de faire passer un message et ce, qu'il soit conceptuel (une nouvelle manière d'aborder un sujet) ou pratique (présentation de services ou de produits) ». Notons que nous utilisons les expressions « site internet », « portail Internet » et « site web » comme synonyme dans cette étude.

Au regard de toutes ces définitions, le site web a très rapidement été développé dans le champ de la communication d'entreprise. Aujourd'hui, les sites internet sont incontournables pour toute organisation. L'administration publique n'est pas exempte dans cette mouvance malgré le retard constaté dans l'appropriation de ce support de communication à leur niveau. Dans leur stratégie de communication, des collectivités locales, des départements et des communes se sont dotés de site internet. Dans ce contexte, Gilbert Toppe (2010, p. 68-69) écrit : « ces structures cherchent à se positionner dans les médias, pour passer en revue leurs richesses économiques, climatiques, touristiques et culturelles ». Concernant justement l'importance des sites web des collectivités locales, David Huron et *al* (2010, p. 101) affirment :

Un portail internet permet à chaque habitant, d'accéder, *via* un point d'entrée unique et sécurisé, à un bouquet de services numériques. Il permet d'offrir à chacun des habitants,

un accès simple et rapide à travers les réseaux à l'ensemble des services numériques de la collectivité.

Pour David Huron, l'utilisation des sites internet dans le cadre de la communication publique trouve ses applications dans l'e-administration qui désigne l'ensemble du processus lié aux transmissions de données sous forme numérique et recouvre un large éventail de services, d'applications, de technologies et d'équipements, qui sont au centre d'une profonde transformation du travail administratif. Les enjeux clairement affichés de ces stratégies de communication sont centrés sur la volonté de modifier les comportements des habitants. En effet, les technologies numériques, c'est-à-dire celles sur lesquelles reposent Internet et ses usages et ses pratiques, s'imposent désormais dans tous les domaines : social, politique, économique. Ainsi, nous disons que l'ère du numérique élargit les possibilités de changement des comportements. Comment la nature d'information diffusée sur un site web peut encourager le « vivre ensemble » dans une ville ? Avant de répondre à cette interrogation, définissons le concept de « vivre ensemble ».

- *Le vivre-ensemble :*

Le terme « vivre ensemble » est complexe et génère beaucoup d'acceptions. Selon le Larousse 2018, le vivre-ensemble est un nom masculin invariable qui signifie « cohabitation harmonieuse entre individus ou entre communautés ». Selon Jaques Donzelot (2015, p.12), l'expression du vivre-ensemble « recouvre deux sortes de pratiques selon : la production d'une plus grande mixité sociale et l'organisation plus méthodique de moments de partage des valeurs républicaines ».

Dans le contexte d'une ville, la Commission permanente sur le Vivre ensemble (AIMF, 2018) définit le vivre ensemble comme « un processus dynamique que tous les acteurs mettent en place pour favoriser l'inclusion, ainsi que le sentiment de sécurité et d'appartenance. Faire la promotion du Vivre ensemble c'est reconnaître et respecter toutes formes de diversité, lutter contre la discrimination et faciliter la cohabitation harmonieuse ». Cette instance européenne souligne que les différents acteurs d'une ville travaillent en concertation pour faciliter l'émergence des valeurs communes qui contribuent à la paix et à la cohésion sociale.

La recherche du vivre ensemble demeure une quête permanente, dans une aspiration à mieux prendre en compte la diversité qui

caractérise les villes, non pas comme un obstacle, mais plutôt comme une richesse : diversité de race, de cultures, de religions, de genres, d'opinions politiques d'orientations sexuelles, ou tout simplement, une diversité dans la composition de nos sociétés.

On constate que le concept est utilisé en politique, pour faire appel au rassemblement (de la Nation du peuple, des communautés, des identités...). Cette expression renvoie essentiellement à la dimension sociale de l'être humain, avec toutes les implications que cela comporte.

1.2. Ancrages théoriques

Dans le but de comprendre la façon dont les autorités municipales de la ville de Brazzaville, à travers leur site web, influencent sur les comportements des citoyens afin de prôner le vivre-ensemble, nous mobiliserons un cadre théorique qui prend racine dans une réflexion interdisciplinaire sur les rapports entre l'Homme et la technique où chacun des deux termes influence l'autre pour créer une dynamique de (re) production du social. Notre ancrage théorique s'inspire également des travaux de Patrice Flichy, de Jacques Perriault et d'Alex Mucchielli. Patrice Flichy, dans son ouvrage *Innovation technique*, a montré comment les machines à communiquer sont le résultat d'une double construction technique et sociale. L'approche spécifique de Flichy, s'appuyant sur les acquis de l'interactionnisme, consiste à déplacer la question des rapports technique- société vers celle du déroulement de l'action technique comme compromis entre des mondes sociaux qui s'affrontent dans des forums. Dans cette perspective, Flichy distingue deux composantes de l'objet technique à savoir le fonctionnement et l'usage. Le *cadre de fonctionnement* renvoie aux fonctionnalités de l'objet et à l'usage technique. Le *cadre d'usage* qui réfère à l'usage social est celui de l'activité effective de l'utilisateur. L'auteur propose également la notion de cadre de référence sociotechnique qui va permettre la rencontre et l'interaction de tous les acteurs prenant part à l'innovation technique sans exclusive. La construction d'un cadre de référence sociotechnique implique des opérations de médiation permettant de passer de l'imaginaire technique au cadre de fonctionnement et de l'imaginaire social au cadre d'usage pour montrer que le rapport usagers/TIC s'établit sur les bases d'un ensemble de savoirs, de savoir-faire, de représentations, qui structure les interactions

que tout individu développe avec les objets techniques et avec les autres personnes et organise ses actions, ses doutes, ses représentations.

Pour Jacques Perriault, qui a publié en 1989, *La logique de l'usage* la capacité des individus à faire usage des machines à communiquer en les adaptant à leurs besoins, mais aussi leur capacité à influencer sur les évolutions techniques. Comment transformer une innovation technique dans le domaine des machines à communiquer en un nouveau système de communication ? Cette question est celle que doivent se poser aujourd'hui les promoteurs des sites internet, mais c'est également celle qu'eurent à résoudre, il y a un siècle, les pionniers du téléphone et du phonographe explique Jacques Perriault. L'histoire des machines à communiquer montre qu'il y a discontinuité entre invention et innovation. Pour qu'une invention devienne un objet technique diffusé, il faut qu'elle trouve des formes qui la rendent acceptable pour la société : la logique du développement de la technologie est assez autonome par rapport à celle de son insertion dans le social. L'auteur y démontre que « les gens ne se servent pas forcément des appareils selon le mode d'emploi de la notice ». Ils développent des *logiques d'usage* appropriées à leurs attentes, d'autant plus qu'au nombre des *notions acquises*, pratiquement transformées en *besoins*, figure « l'instantanéité » : une appropriation immédiate est ce que souhaitent les usagers en premier lieu. Perriault souligne aussi que ce qui domine dans les usages des technologies, ce n'est pas tant la volonté de faire usage de l'appareil mais bien celle de se socialiser en communiquant avec autrui et/ou en montrant sa capacité à maîtriser la machine.

Alex Mucchielli a publié en 2006 un ouvrage au titre très révélateur : *Le Dialogue avec la technologie*. Il donne ainsi à la relation homme-machine une consistance intéressante. Dans cet ouvrage, il estime que la vie de l'homme contemporain, dans les sociétés développées, ne se conçoit plus sans un recours multiforme et croissant à des dispositifs sociotechniques de plus en plus puissants, sophistiqués et impérieux. L'homme n'est plus entièrement déterminé par l'organisation interne de son psychisme (psychologisme), ni par les contraintes de la situation (sociologisme) : il est poussé dans telle ou telle direction par des « émergences de sens », qu'il crée lui-même, à travers ses interactions avec le dispositif sociotechnique dans lequel il se trouve. Dans cet ouvrage, A. Mucchielli pose les bases d'une

approche « par les messages signifiants », échangés entre l'homme et les dispositifs.

Nous adhérons à la pensée de Mucchielli (2006, p.145) dont la position théorique affirme que « les dispositifs sociotechniques peuvent englober complètement l'homme...Il est intéressant de penser cet environnement sociotechnique comme envoyant des « messages signifiants » à l'acteur humain sans que celui-ci ne s'en rende compte ». Cet auteur propose de considérer quatre contextes immanquablement présents dans une situation d'utilisation d'une technologie de l'information et de la communication. Les quatre contextes sont le contexte des normes, le contexte des enjeux, le contexte des positionnements et le contexte des relations. La lecture du site web de la commune de Brazzaville à l'aide de ces contextes nous permettra de convoquer la théorie des processus de la communication développée par A. Mucchielli. Elle postule que pour interpréter le comportement des individus en situation de communication, il faut chercher à comprendre le « sens » que ces derniers donnent à leur action. Ce sens selon le concepteur de cette théorie est le fruit de l'interaction entre l'acte de communiquer et l'ensemble des éléments constitutifs du contexte dans son acception la plus large. Pour A. Mucchielli, (2006, p. 131), cette théorie s'appuie sur l'idée que la situation dans laquelle se déroulent « les communications est toujours un « arrière-plan » dans lequel les choses prennent un sens. De plus, cette situation (ses éléments pertinents constitutifs) est le « matériau de base » qui va permettre à la communication processuelle de travailler pour atteindre ses objectifs de succès et/ou de compréhension ». Selon A. Mucchielli (2006, p.7), il s'agit essentiellement « d'un travail de contextualisation que doit réaliser le chercheur. Il s'agit de trouver des significations à accorder à des « faits de communication », en rapportant ces « faits » à des contextes constitutifs de la « situation-problème-pour-les-acteurs » aux prises avec la TIC »¹.

1.3. Méthode d'analyse

Cet article cherche à montrer comment ce qui se passe dans l'environnement du site internet est dû aux significations qui émergent

¹ Technologies de l'information et de la communication (TIC).

à travers le fonctionnement du dispositif. Notre problème est de répondre à la question : « qu'est-ce qui se passe, du point de vue de la communication, lorsque les acteurs humains ont des activités à l'intérieur de dispositif sociotechnique » ? C'est une étude centrée sur les effets de communication du dispositif sociotechnique.

Nous nous proposons pour cela une démarche méthodologique pour une expertise sémiotique de sites web. « L'analyse sémiotique de sites web s'intéresse au sens d'un site web et à la *valeur* qu'il possède pour ses « parties prenantes » - le public visé, ses ayants droit, ses concepteurs et réalisateurs, ses rédacteurs, ses critiques – dans un écosystème de communication donné » (P. Stockinger, 2017, p. 133). L'expertise sémiotique est en quelque sorte la partie « appliquée » de l'analyse du sens d'un site, autrement dit, c'est une technique au service notamment d'un milieu professionnel. En tant que technique s'interrogeant sur le *sens d'un site web*², elle est utilisée non seulement dans la recherche, mais un peu partout dans les secteurs professionnels de la communication.

Outils d'analyse

L'analyse sémiotique se base sur trois approches complémentaires : le site comme entité compositionnelle ; le site comme une entité « stratificationnelle » et le site comme une entité fonctionnelle.

Le premier point de vue du site web, comme objet compositionnel, peut s'intéresser à des objets d'analyse à échelle très variable de telle ou telle partie signifiante d'un site jusqu'à toute une sphère, tout un paysage de sites servant, par exemple, de moyens d'échange aux acteurs concernés dans un écosystème de communication. Dans le cadre de cet article, nous allons convoquer l'analyse sémiotique à l'organisation visuelle de la page d'accueil. Comme on le sait, l'outil principal qui permet d'appréhender rapidement le discours porté par une ville en ligne reste le site Internet, et notamment sa page d'accueil. Complet et accessible via une simple requête sur un moteur de recherche, la page d'accueil assure la vitrine de l'institution, la valorisation de ses actions et occupe une place particulière dans les dispositifs de communication

² Dans notre cas, celui-ci renvoie à la question de savoir si un site répond à un besoin, à un intérêt, voire à un manque ou à un désir particulier d'une partie prenante dans l'écosystème d'une communication.

des institutions et/ou des entreprises. Pour mieux comprendre cette place, nous proposons d'analyser le site web de la commune de Brazzaville. Pour Eve Demange et Alexandra Martin (2017, p. 52) :

Les textes figurant sur la page d'accueil principale remplissent plusieurs fonctions essentielles : renseigner l'internaute sur l'identité de la marque et la mission de l'entreprise ; rediriger l'internaute vers les pages stratégiques du site ; faciliter l'accès à l'information, donner à voir la profondeur du site, c'est-à-dire les contenus disponibles, et lancer la navigation.

Le deuxième point de vue du site, comme objet stratifié en un ensemble de « couches », se déploie autour d'une ou de plusieurs prestations. L'analyse sémiotique peut s'intéresser à l'ensemble des strates composant une prestation particulière d'un site ou, au contraire seulement à certaines. Elle peut aussi s'intéresser à un type de prestation et à sa définition et mise en place dans un corpus de site. Cette analyse sera notamment faite à travers l'étude de la page « Actualités » de ce site.

Le dernier point de vue du site internet est qualifié d'objet fonctionnel. En tant qu'élément d'un écosystème de communication, le site web peut être analysé dans sa capacité de répondre aux divers besoins et intérêts du public visé. Il peut servir de terrain d'observation de l'appropriation des prestations par les usagers. Enfin, l'analyse sémiotique peut également s'intéresser au portail internet à travers ses différentes phases de vie – de sa première définition dans un projet de communication web jusqu'à ses versions successives en ligne en passant par les diverses esquisses, maquettes et autres prototypes qui précèdent une mise en ligne.

Ainsi donc, nous allons voir page par page quels sont les faits de communication qui émergent pour les différents acteurs sociaux lors de l'utilisation du site officiel de la commune de Brazzaville et nous procéderons à l'analyse des faits de communication pour les brazzavillois, c'est-à-dire à l'analyse des « messages » que le portail internet envoie aux utilisateurs, compte tenu de leurs enjeux, de leurs normes, de leurs relations et de leurs positionnements.

2. Résultats de l'étude

2.1. *Le vivre ensemble comme contexte des normes à travers les espaces publics*

L'intérêt porté aux normes dans la situation de navigation est grand dans l'évaluation d'un site internet à travers l'analyse sémiotique.



Figure 1 : Partie supérieure de la page d'accueil du site web de la commune de Brazzaville.

La figure 1 nous montre un extrait du site web de la commune de Brazzaville qui diffuse un riche patrimoine social, culturel, touristique, historique et économique de la ville de Brazzaville.

En première ligne, une barre horizontale de menu positionne dans la partie supérieure des « pages » qui donnent accès à ce patrimoine : « Accueil » ; « A propos » ; « Gouvernance » ; « Visite » ; « Affaires » et « Services ». Sur la partie centrale de la page d'accueil, les images photographiques sur le patrimoine de la ville capitale, les sites touristiques, une partie de spectacle d'un groupe culturel défilent. En bas, on y trouve quatre autres rubriques : « Actualités » ; « Agenda » ; « Télé commune » et « Annonces ».

Nous avons pu y constater, de façon générale, selon notre expertise sémiotique une intéressante opportunité dans l'offre des prestations. Elle se développe selon quelques principaux axes parmi lesquels nous pouvons compter : la ville et ses habitants (éducation, loisir, trafic, solidarité, ...) ; la ville et les touristes ; la ville au sens d'une entité

économique (entreprises, espaces commerciaux, services, ...) ; la ville comme objet de désir pour les investisseurs potentiels ; la ville au sens d'un patrimoine historique (culturel, industriel, ...). Ces axes forment la *base canonique* des *taxèmes* selon lesquels s'élabore typiquement une vision culturelle de leur ville. Cette vision culturelle catégorise et classifie donc l'ensemble des prestations fournies sur le site de la ville de Brazzaville.

On trouve également sur la page d'accueil du site web de Brazzaville une barre de menu organisée en plusieurs grands *taxèmes* sur la base desquels la mairie de Brazzaville présente non seulement la réalité sociale et culturelle de sa ville, mais surtout organise également, pour le visiteur de son site, l'accès et l'exploration aux informations correspondantes.

L'analyse sémiotique portant sur le paysage textuel du site offre un processus de thématisations des contenus, son organisation en rubriques selon les thèmes qu'il aborde afin de permettre aux citoyens de retrouver facilement le patrimoine de la Brazzaville. Sur la forme, la page d'accueil de la ville Brazzaville propose une lecture assez classique en une colonne avec à certains endroits des subdivisions, de manière à permettre une lecture horizontale.

Pour chacune de ces deux caractéristiques, une norme sociale appelée « taxème » est fixée et les écarts sont mesurés par rapport à cette norme. Cette norme devient la valeur de référence par rapport à laquelle on étudie un comportement de l'utilisateur du site web et les écarts commis par celui-ci afin d'en déduire une évaluation du site web. Nous remarquons que la cohabitation est la première valeur sociale que la commune de Brazzaville mette en exergue sur ce site web. Car les conflits sociaux politiques menacent l'unité de la ville. Avec pour conséquence un engagement d'une politique visant à renforcer le pourcentage des logements sociaux dans la commune de Brazzaville. Sauf que la politique d'attribution de ceux-ci mérite d'être regardée de plus près afin de ne pas reléguer au second plan les plus démunis.

Aussi, il y a une politique de traitement des lieux publics (la corniche au bord du fleuve, le mémorial Pierre Savorgnan de Brazza au centre-ville, la plage des cataractes au Sud de Brazzaville) qui se trouve de plus en plus au cœur de la ville en réponse aux théâtres d'affrontements violents et de guerres civiles fratricides qui ont endeuillé la ville capitale.

2.2. Le contexte de positionnement : le site web, outil de communication institutionnelle

Le contexte des positionnements s'appréhende, dans l'analyse sémiotique du site web, par la vision ou la thématisation de l'objet de référence, du domaine d'expérience « la communication institutionnelle ». Ainsi qualifiée selon les strates textuelles, la prestation du site de la commune de Brazzaville possède toutes les caractéristiques d'une communication institutionnelle.



Figure 2 : Partie inférieure de la page d'accueil du site web de la commune de Brazzaville.

Considérons maintenant la figure 2. Elle nous montre la partie inférieure de la page d'accueil du site web de la commune de Brazzaville. On voit bien que la surface textuelle nous suggère à la fois le rituel d'une entreprise qui cherche à soigner son image. Le tout sert de cadre pour soigner une image institutionnelle. Ce cadre est constitué, au niveau du contenu, par un *topos* spécifique.

C'est, en effet, par le truchement de ses actions qu'une analyse du site sera conduite. Ce qu'il faut retenir, c'est le fait que la surface textuelle de la partie inférieure nous suggère un univers de sens qui est suffisamment attirant pour rendre pertinent aux yeux des internautes



Figure 3 : Paysage d'articles dans la page Actualités

Le nombre d'articles diffusés s'établit à vingt-sept. On constate que les articles publiés s'étalent entre 2015 et 2018. Le dépouillement des articles indique que dix-sept articles portent sur le Conseil municipal et dix autres sur les activités des arrondissements de la commune de Brazzaville. Les audiences du président du conseil municipal ainsi que les cérémonies de signature des accords d'amitié et de coopération occupent la tête de peloton des articles diffusés. Visiblement, le Conseil municipal cherche à soigner son image auprès des différentes cibles en montrant les réalisations de ces activités. On constate que le site web de la commune de Brazzaville contribue à ritualiser la pratique de la communication institutionnelle comme une tâche routinière et quotidienne.

2.3. Le contexte des relations

Les relations jouent un rôle important dans l'évaluation d'un site web. La méthode expertise sémiotique de sites web crée deux types de relation : celle entre le Conseil municipal et l'objet site internet et celle entre l'internaute, l'observateur et le site web.

Parmi les éléments qui se sont à la fois confirmés et fortement figure la mise en scène visuelle de lieux géographiques. Avec les images photographiques qui illustrent les articles publiés dans la page « Actualités ». Par exemple, les photos du président du conseil municipal dans son bureau, dans les salles de conférences de la mairie et dans les sièges des maisons communes des différents arrondissements de Brazzaville. Cet exemple nous suggère le rôle des

acteurs sociaux dans cet écosystème de communication. Il évoque un contexte social. En effet, l'internaute et l'observateur sont dans une relation de complémentarité. La relation entre le site internet et le conseil municipal est une relation que nous qualifions de « interaction sociale ». Les significations qui surgissent dans la manipulation du site internet de la commune de Brazzaville sont des relations dominées et dans une relation de recherche de quelque chose, c'est la position de l'internaute.

2.4. Le contexte des enjeux

Le dernier contexte que nous convoquons est le contexte des enjeux, qui regroupent les intentions, les attentes et les projets des acteurs dans la situation. L'analyse sémiotique, comme objet compositionnel, indique que la prestation « A propos » constitue un composant spécifique de ce site web qui s'y déploie dans une région textuelle particulière à définir en relation avec l'emplacement des autres composants du site. L'intention du conseil municipal est fixée dans cet extrait du maire de la ville de Brazzaville, président du conseil départemental et municipal de Brazzaville :

À travers ce site Internet, nous offrons l'opportunité au monde entier de découvrir notre ville, nos ambitions, nos actions et nos réalisations. Le rapprochement des peuples par des technologies de l'information et de la communication est pour nous une occasion favorable à la rencontre des hommes et des idées. Nous osons croire, que ce site comblera votre désir d'information sur Brazzaville.

Nous observons bien que le projet du conseil municipal intervient fortement dans la conception du site web qu'il peut avoir de son site et de ses manipulations.

3. Discussion

Cette analyse nous a fourni des indications sur le sens que donne le site web du vivre ensemble entre les habitants de Brazzaville. L'analyse sémiotique des faits de communication met en valeur des significations entourées des processus des normes, des enjeux, de positionnement et

de structuration des relations venant des pages : « Accueil », « Actualités » et « A propos ». A partir de la page d'accueil, l'interface web fait défiler les images photographiques sur les sites touristiques, les éléments culturels des différentes ethnies et des espaces publics de la ville de Brazzaville. La cohabitation est la valeur que le site met en relief. On note aussi que le site internet de Brazzaville constitue un outil de la communication institutionnelle.

3.1. *L'interface web*

L'utilisation des sites web se développe dans toutes les formes organisationnelles/institutionnelles. Leur mobilisation récente dans le secteur du non-marchand questionne la nature des relations entretenues avec les utilisateurs. L'étude de O. Doutrelot (2012) a montré que la communication des organisations publiques évolue pour intégrer un rapport au territoire plus ouvert mettant en avant les discours de proximité et d'animation de l'écosystème local. Le développement des moyens de communications numériques contribue à ce mouvement en fournissant les outils susceptibles de mettre en valeur l'image des collectivités et de modifier sa posture vis-à-vis des citoyens. Cette proposition est en cohérence avec les résultats de l'étude réalisée par David Huron et Grégory Spieth qui soulignait l'importance dans le changement des comportements des citoyens. Selon eux, l'information et l'argumentation permettent incontestablement au fil du temps de modifier les savoirs, les idées, les attitudes et même de provoquer de réelles prises de conscience. Dans notre étude, les images photographiques sont publiées pour une prise de conscience sur la nécessité de vivre ensemble à Brazzaville. Mais ceci n'est pas suffisant pour induire un changement de comportement car ce changement nécessite une stratégie éditoriale bien élaborée. La technologie doit être accompagnée d'une réflexion sur les usages. Cette adaptation inclut indubitablement l'implication la prise en compte du citoyen dans l'élaboration de la stratégie de communication sur le site internet. Selon Slatinska (2012, p.73), les médias devraient montrer aux jeunes que la communication peut être et doit être culturellement éthique et que leurs activités dans les environnements en ligne peuvent aller de pair avec le respect de la diversité culturelle, de leurs propres opinions et d'une participation active dans des questions politiques ou sociales. L'étude

de L. Ngodji (2011, p. 96) a montré qu'à l'origine, l'internet est inévitable puisqu'étant « une opportunité pour les collectivités territoriales qui y trouveront une nouvelle façon de se faire connaître à travers le monde entier ». Les exigences de la mondialisation se traduisent en réalité sur toutes les lignes puisque « deux communes des deux bouts du monde peuvent aujourd'hui travailler ensemble en temps réel, car les villes vendent sur la toile mondiale des atouts touristiques, forestiers, fauniques et environnementaux, miniers et économiques que regorge leur localité ».

3.2. Le vivre ensemble

Les bénéfices du vivre ensemble ont été soulignés dans la littérature scientifique et pourraient être renforcés sur le site web de la ville de Brazzaville. Selon N. Mawa (2016, p.173), au Congo, la cohésion sociale, l'entente, la tranquillité, éléments expressifs de la paix ne sont pas nullement perturbées du fait de l'ethnie. Pas davantage du fait de la pluralité d'ethnies qui, au contraire, les met dans les rapports de coexistence (notamment dans les grandes agglomérations). Mais, D. Abira Galebay (2016, p. 163) souligne le fait que « pour une majorité de nos concitoyens, le vivre ensemble dans la République paraît être une illusion ». Cet auteur précise qu'à ce malaise social s'ajoute un malaise démocratique : l'abstention toujours croissante, la crise de la confiance entre Congolais et leurs institutions entre les Congolais et leurs élus.

En Afrique, explique Emmanuel M. Banywesize (2016, p.109), le vivre ensemble comme matrice de l'avènement de l'homme dévoué à l'accomplissement de tous les hommes n'est en somme pensable et réalisable qu'à la condition d'abandonner les idéologies de la différence et de victimisation, afin de réactualiser les capacités africaines d'auto-invention par lesquelles les Africains affirmeront leur liberté et s'affirmeront comme libertés. Ceci constitue une étape essentielle dans la démocratisation comme le reconnaît Tchilabalo Déatchitcha Balouki, (2019, p.84), *la stabilité, la cohérence et la viabilité d'une démocratie passe aujourd'hui par la reconnaissance et la gestion efficiente de l'hétérogénéité socioculturelle*.

Conclusion

Le présent article a analysé le sens que donne le portail interne de la ville de Brazzaville du vivre-ensemble entre les citoyens, après les guerres fratricides (1993-2002) qui ont endeuillé cette ville, capitale de la République du Congo. Il ressort de l'étude que le vivre ensemble est une ambition manifestée à travers les images photographiques sur les espaces publics, les logements sociaux, les sites touristiques et sur les différentes activités culturelles organisées à Brazzaville. Elle démontre l'absence des articles réservés à la thématique du vivre ensemble. Ces articles sont importants puisqu'ils permettent non seulement de rendre compte des actes de cohabitation harmonieuse, mais encore de réaliser des reportages sur les événements portant sur le mieux vivre à Brazzaville.

Dans l'optique de faire la promotion du vivre ensemble en ligne de leurs citoyens, la collectivité locale devrait se lancer réellement dans une stratégie éditoriale sur le site web et une véritable gestion de l'interactivité avec les citoyens doit être développée. L'étude montre donc la nécessité de concevoir des sites web des collectivités locales plus assidus avec des informations qui pourront mieux prendre en compte la dimension culturelle du concept vivre ensemble.

Cette étude comporte évidemment certaines limites ouvrant la voie à des recherches futures. Les points de vue des responsables du site web et ceux des citoyens auraient pu être ajoutés à l'analyse. Ces limites ouvrent cependant sur des voies de recherches intéressantes.

Références bibliographiques

- ABIRA GALEBAY Dieudonné, 2016, « Exigences éthiques et défis politiques du vivre ensemble au Congo », in KOURISSA Jean De Dieu, *Vivre ensemble. Quelles perspectives au Congo ?* Paris, L'Harmattan, p. 155-166.
- BANYWESIZE M. Emmanuel, 2016, « L'interculturalité en Afrique : problème et controverses », in KOURISSA Jean De Dieu, *Vivre ensemble. Quelles perspectives au Congo ?* Paris, L'Harmattan, p. 79-110.
- DE CERTEAU Michel, 1980, *L'invention du quotidien. Arts de faire*, Paris, Union Générale d'Éditions.

- DEMANGE Eve, MARTIN Alexandra, 2017, *Stratégie de contenu e-commerce*, Paris, Eyrolles.
- DIDIWA Dorcas, 2017, *E-réputation, contextualisation congolaise*, Saarbrücken, Deutschland, Presses académiques francophones.
- DONZELOT Jacques, 2015, « Développer « le vivre-ensemble » : qu'est-ce à dire ? », *Tous urbains*, vol. 10, no. 2, p. 12-13
- DOUTRELLOT Olivier (dir.), 2012, « La communication des collectivités à l'épreuve du numérique », *Pyramides*, revue du centre d'études et de recherches en administration publique, no. 24, p. 93-111.
- FILLIAS Edourad, VILLENEUVE Alexandre, 2011, *E-réputation. Stratégies d'influence sur Internet*, Paris, Ellipses Edition Marketing.
- HURON David et SPIETH Grégory, 2010, « Les sites internet des collectivités territoriales. Une nouvelle communication dans les politiques de tri sélectif ? », *Terminal*, Technologie de l'information, culture & société, no. p. 106-107.
- KOURISSA Jean De Dieu (sous dir.), 2016, *Vivre-ensemble. Quelles perspectives au Congo*, Paris, L'Harmattan.
- JEZEQUEL Bernadette et GERARD Philippe, 2012, *La boîte à outils du responsable communication*, Paris, Dunod.
- MUCCHIELLI Alex, 2006, *Etudes des communications. Le dialogue avec la technologie*, Paris, Armand Colin.
- MUCCHIELLI Alex, CORBALAN Jean-Antoine, FERRANDEZ Valérie, 2004, *Études des communications. Approches par les processus*, Paris, Armand Colin.
- MUCCHIELLI Alex, CORBALAN Jean-Antoine, FERRANDEZ Valérie, 1998, *Théorie des processus de la communication*, Paris, Armand Colin.
- MAWA Nestor, 2016, « Ethnicisme et paix au Congo », in KOURISSA Jean De Dieu, *Vivre ensemble. Quelles perspectives au Congo ?* Paris, L'Harmattan, p. 173-188.
- NGODJI Léopold, 2011, *La communication publique au Cameroun*, Paris, L'Harmattan.
- PERRIAULT Jacques, 2008, *La Logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer*, Paris, L'Harmattan.
- ROUET Gilles, 2012, *Usages de l'internet, éducation et culture*, Paris, L'Harmattan.

- ROUQUETTE Sébastien (sous dir.), 2017, *Site internet : audit et stratégie*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieure.
- SLATINSKA Anna, 2012, « Promouvoir la citoyenneté européenne des jeunes avec les médias », in Gilles Rouet, *Usages de l'internet, éducation et culture*, Paris, L'Harmattan, 2012, p. 55-74.
- STOCKINGER Peter, 2017, « Eléments théoriques et méthodologiques pour une expertise des sites web », *Site internet : audit et stratégie*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieure, p. 133-158.
- TCHILABALO DEATCHITCHA BALOUKI, 2019, « Multiculturalisme et citoyenneté démocratique en Afrique », pp 83-98, in Pouvoir, citoyenneté et culture, *Revue congolaise de communication, Lettres Arts et sciences sociales*, n°7 janv-juin.
- TOPPE Gilbert, 2010, *Communication politique et développement en Côte d'Ivoire*, Paris, L'Harmattan.
- TOUCHEBOEUF Mathilde, 2017, *Optimisez votre visibilité web. Du référencement naturel (SEO) à l'inbound marketing*, Paris, Dunod.